

2022 : guerre en Ukraine, inflation et resserrement monétaire renversent la vapeur

L'IAA 80 ne parvient pas à surperformer le MSCI Europe et perd 12,5%

Après un important rebond de +16,5% en 2021, l'indice Unigrains se replie de -12,5% en 2022 et sous-performe le MSCI Europe (-11,4%). **Les indices action en général ont été fortement chahutés** par le conflit russo-ukrainien, le regain d'inflation qu'il a suscité et en ricochet le resserrement monétaire engagé par les banques centrales occidentales.

L'inhabituelle sous-performance de l'IAA 80, qui fait généralement preuve d'une moindre volatilité, peut s'expliquer par plusieurs facteurs. L'industrie agroalimentaire est doublement touchée par la **guerre en Ukraine** : elle subit le choc énergétique, mais prend aussi de plein fouet l'envolée des prix des commodités agricoles. Par ailleurs il **n'est plus soutenu par ses grosses valeurs**, qui après une remontée spectaculaire en 2021 voient leur niveau se normaliser au fur et à mesure que l'impact favorable covid/réouverture post-covid disparaît et que le potentiel de croissance des résultats, même s'il reste positif, s'amenuise. Poids lourds de l'indice et valeurs défensives par excellence, **Nestlé** et **Diageo** ont ainsi lâché -12,5% (vs +26% en 2021) et -22,6% (vs +60,7%) respectivement sur l'année.

Les composantes Food (-12,1%) et Boisson (-13,2%) reculent de concert, les valeurs en hausse sont rares

La composante Boisson subit à la fois la normalisation des conditions de consommation post-covid et les craintes des investisseurs d'une réduction de la demande. Seules 4 valeurs sont en hausse, et ce pour des raisons qui leur sont propres : **Ab-Inbev** (+2,5%) et **Marie-Brizard** (+70,2%) bénéficient de l'amélioration structurelle de leur business model et de leur santé financière, tandis que **Laurent-Perrier** (+23,7%) est récompensé pour la croissance de ses ventes en volume, alimentée par la forte reprise de l'export mais aussi des prises de part de marché. **JDE Peet's** (+0,9%) tire sa stabilité de sa revalorisation après une prudence jugée finalement excessive des investisseurs à son égard.